

BALLADES I



MAURICE WYCKAERT

Exposition
Maurice WYCKAERT
BALLADES I, II, III

Lithographies et Peinture

Vernissage : jeudi 11 septembre à 18h
À 18h30 : présentation de l'artiste par Danielle Orhan et Gérard Berréby
(Éditions Allia/Paris)

Exposition du 12 septembre au 31 octobre 2014
Du mardi au samedi, de 10h à 18h

Librairie Quartiers Latins, 14 place des Martyrs - 1000 Bruxelles
02 227 34 00 - www.cfc-editions.be

CFC
éditions

QUARTIERS
LATINS



EXPOSITION • Du 12 SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE
(VERNISSAGE LE JEUDI 11 SEPTEMBRE À 18 H.)

MAURICE WYCKAERT BALLADES I, II, III

Lithographies et Peinture

*Et toi, qui chéris la perspective comme les yeux
de ton aimée, quitte ta chambre obscure,
laisse ton posemètre,
et (frôlant le lion qui dort,
le loup qui baille)
introduis dans ta maison le paysage sans repos.*

Hugo Claus

« Un paysage. Au centre, le plus souvent, une grande déchirure, un gigantesque accroc béant, une espèce d'échancrure ou de grosse poche étrange, inexplicable, inconvenante, qui appelle le regard et dont la forme n'a rien à voir avec ce qui généralement peuple les paysages. Sans doute est-ce bien un paysage mais avec quelque chose qui cloche. Que lui est-il donc arrivé ? »

Max Loreau

Figure humaine, 1968.



« Wyckaert est un des peintres ayant réussi, après Cobra, à développer une œuvre qui tourne le dos aux tendances en vogue et qui se caractérise par une évolution cohérente et une tonalité hautement individuelle. Cette génération d'artistes a continué à privilégier une approche picturale indépendante de la pure représentation de la réalité, même si le goût du marché évoluait dans un sens différent. La force de leurs créations prouve que ce choix obstiné ne devait pas déboucher nécessairement sur l'immobilisme. »

Willy Van Den Bussche,
 extrait de la préface de *Maurice Wyckaert, traité du paysage*,
 Fonds Mercator, 2000.



Laissez-moi un petit mot/Laast mij een briefje achter, 1986.

« Un matin de 1984, à 10 h 30, dans son atelier à Londres, Wyckaert jette cette observation sur un papier : *Le ciel écrase, et la lumière est pénombre. Que dit alors le peintre ? Augmentons les contrastes.* Wyckaert mêle aux recherches sur les variations de la lumière des impressionnistes le programme de Vincent van Gogh : *exprimer avec le rouge et le vert les terribles passions humaines.* Pour Wyckaert, c'est le sujet de la peinture. Dans un cahier rédigé en 1984, il note : *Dans « violence », en peinture, il y a viol.* Puis, plus loin : *tableau « genre van Gogh ».* *Violence !* L'idée de peindre exclusivement des paysages s'éclipse, du moins le paysage suscite-t-il des émotions et états d'âme qu'il s'agit de traduire au moyen de la couleur. Celle-ci n'est pas une fin mais un véhicule. Valeurs chromatiques et lumineuses composent avec la valeur affective. Cette attention à une réalité subjective a très vite éloigné Wyckaert des tendances contemporaines.

[...] Dernier tableau de Maurice Wyckaert : *la Lumière tardive*, en 1996. Les blancs, parfois bleutés, parfois irisés de couleurs chatoyantes, des nuages dans les tableaux antérieurs, ont cédé la place à une nuée compacte, menaçante, sombre, exécutée avec de larges coups de brosses. L'orage balaie, assombrit tout, est prêt à recouvrir totalement les éclats laissés apparents de la toile nue. Repentir et pressentiment ? Un matin de juillet 1984, Wyckaert écrit : *Les nuages appartiennent au monde des ronds et tendent à l'incommunicable.* L'artiste meurt le 17 juillet 1996. »

Danielle Orhan et Gérard Berréby,
 extraits de *Maurice Wyckaert*,
l'œuvre peint 1947-1996.
Tentative de catalogue raisonné, Allia, 2012.

Le soir du vernissage, le 11 septembre à 18 h 30, présentation de l'artiste par Danielle Orhan et Gérard Berréby.

Maurice WYCKAERT
 est né à Bruxelles
 en 1923, et décédé
 dans la même ville
 en 1996.
 Peintre abstrait
 lyrique, graveur,
 lithographe, il
 devient membre
 du groupe
 Présence en 1949.
 Fondateur de la
 revue *De Meridiaan*
 en 1951, du centre
 d'art *Taptoe* en
 1955. Il rencontre
Asger Jorn en
 1956. En 1957, il
 devient membre
 de l'*Internationale*
situationniste.
 En 1958, il lie
 connaissance, en
 Italie, avec *Lucio*
Fontana, *Wilfredo*
Lam,... et en 1967,
 avec *Max Loreau*.
 En 1975, il
 représente la
 Belgique à la
 Biennale de Sao
 Paulo.
 En 1990, il obtient
 le *Prix Jules*
Raeymaekers de
 l'*Académie royale*
 de Belgique.
 En 1995, il imprime
 trois albums de
 huit lithographies :
Ballades I, II, III
 chez *Clot, Bramsen*
 & *Georges* à Paris.